

Conférence de presse sur le bilan de fenaco société coopérative, 20 mai 2020

Exposé de Martin Keller, Président de la Direction

Seules les paroles prononcées font foi.

Chers représentants des médias,

Je vous souhaite la bienvenue à cette conférence de presse sur le bilan de fenaco société coopérative. Je suis particulièrement heureux aujourd'hui de vous présenter le deuxième meilleur résultat de l'histoire de fenaco société coopérative. Mon exposé est divisé en trois parties. Tout d'abord, je vais vous présenter les principaux chiffres-clés de l'exercice 2019. Notre chef des finances les commentera en détails à la suite de ma présentation. Ensuite, je vous parlerai de nos axes stratégiques et de certains temps forts de l'année 2019. Pour finir, je vous donnerai un aperçu de l'exercice en cours et une estimation de l'impact de la crise du coronavirus sur fenaco société coopérative.

(Diapo 6 : Produit net 2019 par domaine d'activité)

En 2019, fenaco a poursuivi sa croissance durable. Nous avons augmenté notre produit net de 3,5 %, soit de 237 millions de francs par rapport à l'année précédente, pour atteindre 7 milliards de francs. Nous avons ainsi franchi pour la première fois la barre des 7 milliards. Pourquoi cette évolution est-elle si remarquable ? Premièrement, nous avons connu une croissance essentiellement organique, même si nous opérons majoritairement sur des marchés stagnants, voire en recul. Deuxièmement, cette croissance repose sur des bases solides. Tous les quatre domaines d'activité Agro, Industrie alimentaire, Commerce de détail et Energie y ont contribué.

(Diapo 7 : Evolution du produit net par domaine d'activité)

Dans le domaine d'activité Agro, le produit net a augmenté de 1,9 % pour atteindre 1,93 milliard de francs. Tous les secteurs commerciaux ont pu conserver ou renforcer leur position sur le marché. Dans le domaine d'activité Industrie alimentaire, le produit net a grimpé de 4,7 % pour atteindre 1,33 milliard de francs. Cette croissance s'explique surtout par la reprise des deux sociétés commerciales romandes Culturefood et Berger. Mais d'autres unités d'activité, principalement EiCO, ont également contribué à cette croissance. Le domaine d'activité Commerce de détail a vu son produit net croître de 1,5 % pour atteindre 2,04 milliards de francs et ce, malgré une forte concurrence, aussi bien au niveau des magasins qu'au niveau du commerce en ligne. Les trois principales enseignes, à savoir Volg, TopShop et LANDI, ont contribué à cette croissance. Le domaine d'activité Energie a connu la plus forte croissance : le produit net a bondi de 7,9 % pour s'élever à 1,57 milliard de francs. Contrairement à l'année précédente, les fluctuations des prix n'ont joué aucun rôle. La croissance est exclusivement liée au volume.

(Diapo 8 : Evolution des principaux chiffres-clés)

J'aimerais maintenant vous parler des chiffres-clés de l'année écoulée.

Par rapport à l'année précédente, le résultat d'exploitation au niveau de l'EBIT a baissé de 7,6 % pour atteindre 121 millions de francs, mais les chiffres de l'année précédente reposaient sur un effet exceptionnel et la situation en 2019 était difficile sur le marché de l'industrie alimentaire. Alors que les domaines d'activité Agro, Commerce de détail et Energie ont vu croître leurs résultats d'exploitation opérationnels, le domaine d'activité Industrie alimentaire n'a pas entièrement réitéré son résultat de l'année précédente. La forte pression sur les prix exercée par les acheteurs dans le commerce de détail et dans la restauration, combinée à des prix stables ou en hausse pour les agricultrices et agriculteurs, ont fait fondre les marges.

Nous faisons face à cette évolution en appliquant une stratégie claire visant un positionnement des produits de marque et des labels, une efficacité de la production et un développement de la distribution dans la restauration. Ainsi, après l'année exceptionnelle de 2018, l'EBIT se situe à un niveau quasiment équivalent à celui de 2017. Cette stabilité montre que nous ne faisons pas que croître mais que nous maîtrisons aussi nos processus et nos coûts.

Passons maintenant aux résultats de l'entreprise. Il a chuté nettement de 15,0 % à 110 millions de francs. L'année précédente, deux transactions immobilières avaient généré un nouvel effet exceptionnel positif. Si l'on exclut cet élément, le résultat de notre entreprise connaît également une évolution positive et constante

Dans l'ensemble, l'exercice 2019 est donc très réjouissant. Notre stratégie d'entreprise durable et orientée sur le long terme porte ses fruits. Nos fonds propres en sont aussi la preuve. Ces dernières années, nous avons progressivement renforcé la part des fonds propres qui atteint désormais 57,2 %. Cela nous rapproche considérablement de l'objectif de 60 %. Avec environ 1,8 milliard de francs de fonds propres, nous pouvons nous permettre de nouvelles acquisitions et résister à de nombreuses tempêtes. La crise du coronavirus, par exemple, entraînera une baisse du produit net et du résultat, mais elle ne mettra pas en danger la stabilité ou la liquidité de l'entreprise. J'y reviendrai dans mes perspectives pour l'exercice en cours.

Du reste, la place économique suisse profite également du succès commercial de fenaco société coopérative. En 2019, fenaco a investi près de 150 millions de francs dans la modernisation et l'extension d'infrastructures et d'installations. Un grand nombre d'entreprises tierces ont été impliquées dans tous ces investissements. Cela fait de fenaco une entreprise de poids pour l'économie, en particulier dans les zones rurales suisses.

(Diapo 9 : Participation au résultat de fenaco)

La participation au résultat, introduite en 2018 pour le jubilé de fenaco et destinée aux membres de LANDI qui gèrent une entreprise agricole en tant que paysanne ou paysan actif, a été reconduite en 2019. D'un montant total de 4,6 millions de francs, elle s'est ajoutée aux colis-cadeaux tant appréciés contenant nos propres produits d'une valeur de 1,9 millions de francs. La rémunération des parts sociales de 6 % versée aux 183 coopératives membres a représenté 9,9 millions de francs. Par ailleurs, fenaco a également de nouveau versé une prime de collaboration aux LANDI. Le montant total est passé de 15,3 à 16,0 millions de francs. Au total, fenaco a donc redistribué en 2019 plus de 31 millions de francs aux LANDI et à leurs membres, les agricultrices et agriculteurs suisses.

(Diapo 10 : Notre capital : les collaborateurs et apprentis)

Nos collaboratrices et collaborateurs profitent aussi de la bonne marche des affaires et de la solidité de fenaco. Nous avons trouvé un accord avec nos partenaires sociaux Unia et Syna et relevé notre masse salariale de 1,1 % pour 2020. Ces deux dernières décennies, il y a toujours eu une augmentation de salaire supérieure au renchérissement ou à la moyenne nationale chez fenaco société coopérative. Chaque jour, nos plus de 10 000 collaborateurs, dont environ 530 apprentis, dépassent les attentes. Il en résulte une force incroyable qui a permis d'obtenir le bon résultat annuel 2019 dans un contexte exigeant. Au travers de notre politique salariale, nous montrons de la reconnaissance pour le travail accompli et nous nous engageons pour un partenariat sociale durable. Je profite de l'occasion pour remercier tous nos collaborateurs et apprentis pour leur grand engagement en faveur de fenaco.

(Diapo 11 : L'année du point de vue de l'agriculture)

J'aimerais maintenant faire une rétrospective de l'année 2019 du point de vue de l'agriculture suisse. Dans l'ensemble, l'année 2019 a plutôt été positive pour les paysannes et paysans suisses. A l'exception du colza dont le rendement était décevant, toutes les cultures ont enregistré des rendements moyens à bons, et cela vaut aussi pour les fruits, qui avaient connu un excès d'offre l'année précédente. Les bonnes récoltes de pommes de terre ont permis de répondre à la demande d'un point de vue tant quantitatif que qualitatif. La quantité récoltée par les vigneronnes et vignerons a été légèrement inférieure à la moyenne sur 10 ans, mais il faut s'attendre à une année qualitativement exceptionnelle. Grâce à des marchés équilibrés, les producteurs de viande ont pu vendre leurs animaux à de bons prix, des porcs aux bovins en passant par les volailles. La vente d'œufs suisses a quant à elle une nouvelle fois augmenté. Dans l'ensemble, les revenus des entreprises agricoles ont été légèrement plus élevés en raison des prix globalement en hausse de leurs produits s'opposant à des coûts des consommations intermédiaires stables. Sur les marchés où fenaco est active avec ses productrices et producteurs, l'offre et la demande sont globalement équilibrées. Cet équilibre est l'un des principaux objectifs de fenaco société coopérative en tant que partenaire commercial des paysannes et paysans suisses et en tant que fournisseur pour le commerce de détail et la gastronomie. Si l'offre et la demande sont équilibrées, cela a un grand impact positif sur les revenus agricoles.

J'aimerais maintenant revenir sur quelques événements particuliers qui ont marqué l'exercice écoulé.

(Diapo 12 : Événements majeurs de l'année passée)

Depuis 2013, fenaco suit trois axes stratégiques : l'innovation, la durabilité et la compétence internationale. Nous avons pu réaliser d'importants progrès en 2019 dans les trois secteurs.

(Diapo 13 : 14 objectifs de développement durable)

En 2019, nous avons fixé 14 objectifs de développement durable en parallèle à nos 7 thèmes prioritaires. Grâce à ces objectifs, notre engagement en matière de durabilité est mesurable et donc plus facile à contrôler. Le rapport de gestion 2019 contient pour la première fois un rapport à ce sujet.

(Diapo 14 : Performances de durabilité 2019)

Il y a un chiffre qui me réjouit tout particulièrement : 93 % des principales matières premières alimentaires commercialisées et transformées par fenaco proviennent de Suisse. Cette valeur est nettement supérieure au degré d'autosuffisance suisse de 65 % pour les produits correspondants. Cela montre que nous remplissons notre mission envers les familles paysannes suisses. Il y a un autre chiffre que j'aimerais mettre en avant. Il s'agit de l'offre de postes de travail de fenaco. 71 % de nos postes de travail se trouvent en zone rurale, à savoir dans des communes de moins de 10 000 habitants. La moyenne nationale suisse n'est que de 38 %. Ce chiffre reflète donc aussi le rôle important que nous jouons dans l'espace économique rural.

(Diapo 15 : Barto powered by 365 FarmNet)

fenaco et huit autres actionnaires s'engagent dans le développement du gestionnaire d'entreprise agricole digital Barto. Avec le lancement de « Barto powered by 365FarmNet » en 2019, un grand pas en avant a été fait au niveau de la digitalisation de l'agriculture suisse. 365 FarmNet est le leader international dans la gestion d'entreprises agricoles. Avec eux, Barto a helvétisé le « gestionnaire d'entreprise agricole digital ». En d'autres termes, il l'a adapté aux besoins suisses. Par exemple, des données de base suisses ont été enregistrées pour les désignations de cultures et les listes de variétés. La plateforme permet aux agriculteurs d'obtenir en quelques clics une vue d'ensemble de leur entreprise.

La plateforme Barto est ouverte à tous. fenaco investit non seulement dans le développement des fonctionnalités de base, mais aussi dans un grand nombre de modules propres qui seront proposés à l'avenir sur Barto. MyDocs en fera bientôt partie. Il s'agit d'une sorte de bibliothèque de documents digitale. Les paysannes et paysans pourront y trouver de manière structurée tous les contrats, les décomptes, les bons de livraison et de réception de marchandises, les taxations, les résultats de tri, etc. que le groupe fenaco-LANDI échange avec eux. C'est fenaco Produits du sol qui sera le premier à travailler avec MyDocs. Ensuite, d'autres unités d'activité devraient progressivement l'utiliser. Les agricultrices et agriculteurs resteront constamment maîtres de leurs données. Ce sont eux qui décident avec qui ils souhaitent ou non échanger leurs données. D'autres modules sont en train d'être conçus, par exemple un plan de protection des plantes et un plan de fumure. Barto ouvre les portes vers le monde fenaco-LANDI digital à nos agricultrices et agriculteurs.

Intéressons-nous maintenant à l'axe stratégique Compétence internationale.

(Diapo 16 : Site pilote Garden Center Luxembourg)

fenaco entreprend des démarches ciblées à l'étranger pour autant qu'elles servent le but de l'entreprise. A cet égard, la consolidation des activités commerciales actuelles à l'échelle européenne est capitale. L'ouverture du Garden Center au Luxembourg en est un exemple. Nous avons repris ce magasin le 15 mars 2020 de la coopérative agricole luxembourgeoise DE VERBAND dans la ville de Luxembourg. Nous l'avons transformé et rouvert sous le même nom mais en appliquant le concept de magasin LANDI et l'assortiment LANDI. Il s'agit d'une entreprise pilote dont nous souhaitons tester la viabilité commerciale dans l'espace européen. Le Luxembourg a différents points communs avec la Suisse, notamment le multilinguisme dont font partie l'allemand et le français. En outre, le Garden Center est idéalement accessible depuis notre centre logistique de Lahr au sud de l'Allemagne. Nous avons mis en service ce centre en 2015 et l'avons nettement agrandi en 2018/2019. Ainsi, LANDI Schweiz dispose non seulement d'un entrepôt à Dotzigen mais aussi d'un deuxième centre logistique performant pour mettre en œuvre avec succès sa stratégie à deux axes.

Je vais maintenant aborder les changements au sein de la Direction de fenaco.

(Diapo 17: Changements au sein de la Direction – 3 entrées)

Michael Feitknecht (né en 1983), qui était jusqu'alors chef de l'unité d'activité Protection des plantes, a repris la direction du département Production végétale au 1^{er} janvier 2020. Avec cette nouvelle fonction, il devient membre de la Direction élargie. Michael Feitknecht succède à Heinz Mollet, qui a dirigé le département par intérim.

David Käser (né en 1977) deviendra membre de la Direction élargie le 1^{er} juillet 2020. Il prendra la tête de la région Plateau central au sein de la division LANDI et succèdera à Josef Sommer, qui a géré la région Plateau central par intérim et qui demeure chef de la Division LANDI.

Aussi bien Michael Feitknecht que David Käser viennent renforcer la présence de la jeune génération et l'esprit latin au sein de la Direction.

Philipp Zraggen (né en 1973) a été élu chef de la division Commerce de détail et membre de la Direction restreinte à compter du 1^{er} janvier 2021 par le Conseil d'administration. Il demeure Président de la Direction du groupe Volg et chef du département Magasins Volg/Shops. Il succèdera ainsi à Ferdinand Hirsig, qui prendra sa retraite bien méritée à la fin de l'année après presque 20 années de service chez fenaco.

(Diapo 18 : Changements au sein de la Direction – Ferdinand Hirsig)

Ferdinand Hirsig a fortement marqué fenaco société coopérative au travers de sa division Commerce de détail / Energie et a contribué à son développement de manière décisive. Si nous sommes aujourd'hui un des plus grands détaillants de Suisse avec les enseignes Volg et LANDI, c'est en grande partie grâce à lui. AGROLA dispose désormais du deuxième plus grand réseau de stations-services de Suisse avec plus de 400 sites. Elle fournit non seulement des carburants et combustibles, mais elle est aussi en train de devenir un fournisseur d'énergie complet. J'aimerais féliciter Ferdinand Hirsig pour son extraordinaire travail et sa réussite au sein de fenaco. Je le remercie chaleureusement pour les nombreuses années de bonne collaboration basée sur la confiance. Nous lui rendrons hommage plus tard dans l'année.

(Diapo 19 : Organigramme à partir du 1^{er} janvier 2021)

Suite au départ à la retraite de Ferdinand Hirsig, le département Energie, actuellement rattaché à la division Commerce de détail/Energie, sera rattaché, à compter du 1^{er} janvier 2021, à la division Développement que je dirige moi-même. Le département Energie avec les marques AGROLA et Solvatec est actuellement en pleine transformation pour devenir un fournisseur d'énergie complet. Cette réorganisation tient ainsi compte de cet aspect.

Venons-en maintenant à l'exercice en cours.

(Diapo 20 : Crise du Coronavirus)

L'année est dominée par un sujet : le coronavirus. La pandémie a une forte emprise sur notre quotidien. Nous sommes tous concernés, aussi bien dans notre vie privée que professionnelle. Pierre-André Geiser l'a déjà mentionné au tout début : le groupe fenaco-LANDI a une mission très claire dans cette crise, celle d'agir de la terre à la table. Nous sommes co-responsables d'assurer la sécurité de l'approvisionnement en Suisse. Nous veillons à ce que les agricultrices et agriculteurs demeurent capables de produire. Nous faisons en sorte que les consommatrices et les consommateurs trouvent suffisamment de denrées alimentaires, d'aliments pour animaux et d'articles de première nécessité dans les magasins. Nous approvisionnons les gens en énergie pour la production de chaleur et la mobilité, et ce de manière fiable, dans les zones rurales. Dans l'ensemble, nous pouvons dire que nous avons bien maîtrisé la crise en tant qu'entreprise jusqu'à maintenant. Grâce à notre structure organisationnelle décentralisée et interconnectée, nous sommes en mesure de nous adapter rapidement et avec flexibilité à une situation qui ne cesse d'évoluer. C'est un grand avantage. Quoi qu'il arrive, nous pouvons continuer à travailler et à fournir. Cela est aussi dû au fait que nous avons rapidement et rigoureusement assuré la protection de nos collaborateurs.

Alors que la courbe des nouveaux cas de contagion se stabilise heureusement en Suisse et que le nombre de patients guéris du Covid-19 augmente, l'impact économique de la pandémie se fait de plus en plus sentir. Qu'en est-il chez fenaco ? Nous sommes très diversifiés. Les conséquences varient donc très fortement d'une unité d'activité à l'autre. Le domaine d'activité Agro a évolué de manière stable dans l'ensemble, mais les frais de logistique ont augmenté. Dans l'industrie alimentaire, les ventes ont considérablement augmenté dans le commerce de détail, surtout pour les aliments de base tels que les pommes de terre, les légumes de garde, les fruits, les œufs ou la viande. On enregistre toutefois des

répercussions très défavorables du côté du canal de distribution de la restauration. Actuellement, nous nous attendons à un bilan négatif. Dans le domaine d'activité Commerce de détail, les magasins Volg gagnent du terrain. Dans les magasins LANDI, les restrictions d'achat ordonnées par les autorités ont entraîné un recul massif du chiffre d'affaires. Le commerce en ligne florissant n'y a rien changé. La restriction de liberté de mouvement génère également une baisse des revenus dans le domaine d'activité Energie, au niveau des stations-services.

En raison de la crise du coronavirus, fenaco société coopérative table en 2020 sur un produit net inférieur à celui de 2019. Le résultat opérationnel et le résultat d'entreprise devraient être inférieurs à 2019, car la crise du coronavirus entraîne des coûts extraordinaires. Le volume d'investissement prévu est axé sur le long terme et ne sera pas réduit à cause de la crise du coronavirus. Cela est uniquement possible parce que nous sommes une entreprise solide, qui pense et agit sur le long terme et qui a mis en place une très bonne base ces dernières années.

(Diapo 21 : Développement de fenaco)

Comment doit se développer fenaco ces prochaines années ? fenaco société coopérative souhaite consolider sa position dans tous les domaines d'activité à long terme. Par exemple, dans le domaine du vin grâce à l'acquisition de Provins en Valais. Outre la consolidation de notre position sur le marché, nous voulons acquérir les moyens financiers pour les investissements nécessaires et être un employeur attrayant pour des collaborateurs ambitieux. Nous allons continuer de suivre nos trois axes stratégiques, à savoir l'innovation, la durabilité et la compétence internationale.

(Diapo 22 : fenaco – de la terre à la table)

J'arrive maintenant à la fin de ma présentation. En tant qu'entreprise agricole au service de l'agriculture, fenaco société coopérative est en bonne voie. Grâce à la base solide que nous avons constituée ces dernières années et une stratégie orientée sur le long terme, nous pourrons cette année à nouveau investir dans le développement de l'agriculture et de l'industrie alimentaire suisses, et ce malgré une récession qui se profile à l'horizon en raison de la crise du coronavirus. Nous continuons ainsi de remplir notre mission.

Je cède maintenant la parole à notre chef des finances, Daniel Zurlinden.